

ECLOGA VIII.

DAMON, ALPHESIBŒUS.

Pastorum musam Damonis et Alpheisibœi,
Immemor herbarum quos est mirata juvenca
Certantes, quorum stupefactæ carmine lynces,
Et mutata suos requierunt flumina cursus,
Damonis musam dicemus et Alpheisibœi.

5

Tu mihi seu magni superas jam saxa Timavi¹,
Sive oram Illyrici legis æquoris; en erit unquam
Ille dies, mihi quum liceat tua dicere facta?
En erit ut liceat totum mihi ferre per orbem
Sola Sophocleo tua carmina digna cothurno?
A te principium; tibi desinet: accipe jussis
Carmina cœpta tuis, atque hanc sine tempora circum
Inter victrices hederam tibi serpere lauros.

10

Frigida vix cœlo noctis decesserat umbra,
Quum ros in tenera pecori gratissimus herba est;
Incumbens tereti Damon sic cœpit olivæ:

15

ÉGLOGUE VIII.

DAMON, ALPHÉSIBÉE.

Je les répéterai, les chants de Damon et d'Alphésibée: attentive à
la lutte de ces bergers rivaux, la génisse oublia l'herbe des pâturages;
les lynx charmés s'arrêtèrent immobiles, et les fleuves émus suspen-
dirent leur cours: je les répéterai, les chants de Damon et d'Alphésibée.

Toi, Pollion, soit que déjà tu franchisses les roches sourcilleuses
du Timave, soit que tu côtoies les rivages de la mer d'Illyrie, est-ce
qu'il ne viendra jamais pour mon impatience, ce jour où il me sera
permis de célébrer tes exploits? Ne pourrai-je jamais faire connaître
à l'univers tes essais tragiques, les seuls que ne désavouerait pas la
muse de Sophocle? Tu fus le premier objet de mes chants; tu seras
aussi le dernier. Agrée ces vers composés par ton ordre, et permets
que ce lierre rampant monte jusqu'à toi et s'entrelace sur ton front
avec les lauriers de la victoire.

À peine l'ombre froide de la nuit avait abandonné le ciel; à cette
heure où la rosée si agréable aux troupeaux tremble encore sur le
tendre gazon, Damon, appuyé sur un tronc d'olivier, commença à
chanter ainsi:

ECLOGA VIII.

ÉGLOGUE VIII.

DAMON,
ALPHESIBŒUS.DAMON,
ALPHÉSIBÉE.

Dicemus musam
Damonis et Alpheisibœi,
quos certantes
mirata est juvenca
immemor herbarum,
carmine quorum
lynces stupefactæ,
et flumina mutata
requierunt suos cursus,
musam Damonis
et Alpheisibœi.

Tu seu jam
superas mihi saxa
magni Timavi,
sive legis oram
æquoris Illyrici;
en unquam ille dies erit,
quum liceat mihi
dicere tua facta?
En erit
ut liceat mihi
ferre per totum orbem
tua carmina sola digna
cothurno Sophocleo?
Principium
a te;
desinet tibi:
accipe carmina
cœpta tuis jussis,
atque sine hanc hederam
serpere tibi
circum tempora
inter lauros victrices.

Vix umbra frigida noctis
decesserat cœlo,
quum ros
in herba tenera
est gratissimus pecori;
incumbens olivæ tereti
Damon cœpit sic:

Nous dirons la muse (les chants)
de Damon et d'Alphésibée,
lesquels luttant l'un contre l'autre
admira la génisse
oublieuse des herbes (des pâturages)
par le chant desquels
les lynx furent émerveillés,
et les fleuves changés
se reposèrent en (suspendirent) leur cours,
nous dirons la muse de Damon
et d'Alphésibée.

Toi soit que déjà
tu franchisses à moi les rochers
du grand Timave,
soit que tu effleures (côtoies) le bord
de la mer Illyrienne;
est-ce que jamais ce jour sera (viendra),
quand (où) il soit permis à moi
de dire (célébrer) tes actions?
Est-ce qu'il sera possible
qu'il soit permis à moi
de porter par tout le globe
tes vers seuls dignes
du cothurne de-Sophocle?
Le commencement de mes chants
part de toi;
il cessera à toi:
accepte des vers
commencés par tes ordres,
et permets ce lierre
rampant à toi
autour de tes tempes
parmi les lauriers de-la-victoire.
À peine l'ombre froide de la nuit
s'était retirée du ciel,
moment où la rosée
sur l'herbe tendre
est très agréable au troupeau;
s'appuyant sur un olivier rond
Damon commença ainsi:

Nascere, præque diem veniens age, Lucifer, alnum,
 Conjugis indigno Nisæ deceptus amore
 Dum queror, et divos (quanquam nil testibus illis
 Profeci!) extrema moriens tamen alloquor hora. 20
 Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
 Mænalus ¹ argutumque nemus pinosque loquentes
 Semper habet: semper pastorum ille audit amores,
 Panaque, qui primus calamos non passus inertes.
 Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus. 25
 Mopso Nisa datur! Quid non speremus amantes?
 Jungentur jam gryphes equis, ævoque sequenti
 Cum canibus timidi venient ad pocula damæ ².
 Mopse, novas incide faces: tibi ducitur uxor;
 Sparge, marite, nuces ³: tibi deserit Hesperus OËtam. 30
 Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
 O digno conjuncta viro, dum despicias omnes,
 Dumque tibi est odio mea fistula, dumque capellæ,

Lève-toi, brillante avant-courrière du matin, et ramène la bien-faisante clarté du jour, tandis que je gémis, indignement trompé par la perfide Nise, et que, me plaignant aux dieux (hélas! en vain je les ai pris à témoin de nos serments), je leur adresse en mourant mes dernières paroles.

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménale.

Le Ménale est toujours le mont aux forêts mélodieuses, aux pins retentissants; toujours il a des échos pour les plaintes amoureuses des bergers, pour les airs du dieu Pan qui, le premier, anima de son souffle les inutiles roseaux.

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménale.

Nise épouse Mopsus. Amants, est-il rien à quoi vous ne deviez vous attendre? désormais on verra les griffons s'unir avec les cavales; bientôt même les chiens et les cerfs timides iront ensemble se désaltérer aux mêmes fontaines. Prépare, Mopsus, les nouveaux flambeaux de ton hyménée. On t'amène une épouse, heureux mari! répands des noix sur ton passage; c'est pour toi que l'étoile du soir abandonne le mont OËta.

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménale.

O que te voilà unie à un digne époux! Mais puisque tu nous méprises tous, puisque les sons de ma flûte te déplaisent, puisque tu

Nascere,
 Lucifer, veniensque præ
 age diem alnum,
 dum deceptus
 indigno amore
 Nisæ conjugis,
 queror,
 et moriens,
 quanquam profeci nil
 illis testibus!
 tamen extrema hora
 alloquor divos.
 Incipe mecum, mea tibia,
 versus Mænalios.
 Mænalus habet semper
 nemusque argutum
 pinosque loquentes:
 ille audit semper
 amores pastorum,
 Panaque, qui primus
 non passus
 calamos inertes.
 Incipe mecum, mea tibia,
 versus Mænalios.
 Nisa datur Mopso!
 Quid amantes
 non speremus?
 Jam gryphes
 jungentur equis,
 ævoque sequenti
 damæ timidi
 venient cum canibus
 ad pocula.
 Mopse, incide
 novas faces:
 uxor ducitur tibi;
 marite, sparge nuces:
 tibi Hesperus
 deserit OËtam.
 Incipe mecum, mea tibia,
 versus Mænalios.
 O conjuncta
 digno viro,
 dum despicias omnes,
 dumque mea fistula
 est odio tibi,
 dumque

Nais (lève-toi),
 Lucifer, et venant avant *lui*
 pousse (amène) le jour bienfaisant,
 tandis que trompé
 par l'indigne amour
 de Nisa *mon* épouse (mon amante);
 je me plains,
 et que mourant,
 bien que je n'aie profité en rien
 eux (les dieux) *étant* témoins!
 cependant à *ma* dernière heure
 j'adresse-la-parole aux dieux.
 Commence avec moi, ma flûte,
 les vers du-Ménale.
 Le Ménale a toujours
 et un bois retentissant
 et des pins qui parlent:
 il entend toujours
 les amours des pasteurs,
 et Pan, qui le premier
 n'a pas souffert
 les roseaux *être* inutiles.
 Commence avec moi, ma flûte,
 les vers du-Ménale.
 Nisa est donnée à Mopsus!
 A quoi *nous autres* amants
 ne pouvons-nous pas nous attendre?
 Bientôt les griffons
 s'uniront aux chevaux,
 et dans l'âge (le siècle) suivant
 les daims timides
 viendront avec les chiens
 aux breuvages (à l'abreuvoir).
 Mopsus, taille
 de nouvelles torches:
 une épouse est amenée à toi;
 mari, répands des noix:
 pour toi l'astre-du-soir
 abandonne l'OËta.
 Commence avec moi, ma flûte,
 les vers du-Ménale.
 O *femme* unie
 à un digne époux,
 puisque tu dédaignes tous *les hommes*
 et puisque ma flûte
 est à haine à toi (haïe de toi),
 et puisque

Hirsutumque supercilium, promissaque barba,
Nec curare deum credis mortalia quemquam! 35
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.

Sepibus in nostris parvam te roscida mala
(Dux ego vester eram) vidi cum matre legentem;
Alter ab undecimo tum me jam ceperat annus;
Jam fragiles poteram a terra contingere ramos. 40
Ut vidi, ut perii, ut me malus abstulit error.
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.

Nunc scio quid sit Amor. Duris in cautibus illum
Ismarus¹, aut Rhodope, aut extremi Garamantes,
Nec generis nostri puerum, nec sanguinis, edunt. 45
Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.

Sævus Amor docuit natorum sanguine matrem
Commaculare manus²: crudelis tu quoque, mater!
Crudelis mater magis, an puer improbus ille³?

hais mes chèvres, mes sourcils hérissés et ma longue barbe, tu penses sans doute que les dieux voient d'un œil indifférent les parjures des mortels!

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménale.

Tu n'étais encore qu'une enfant, quand pour la première fois je te vis, cueillant avec ta mère, dans notre jardin, des pommes humides de rosée. J'étais votre guide. J'entrais alors dans ma douzième année, et déjà, en me haussant sur la pointe des pieds, j'atteignais aux premières branches. Je te vis, ce fut fait de moi, un délire funeste emporta ma raison.

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménale.

Maintenant je sais trop ce que c'est que l'amour. Il naquit sur les durs rochers de l'Ismare, ou du Rhodope, ou chez les Garamantes, aux extrémités du monde, cet enfant qui n'a rien de nous, rien du sang des hommes.

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménale.

Le cruel Amour apprit à une mère à souiller ses mains du sang de ses propres enfants : ô Médée ! tu fus une mère bien cruelle ! mais

capellæ,
superciliumque hirsutum, et *mon* sourcil hérissé,
barbaque promissa, et *ma* barbe longue,
nec credis et *puisque* tu ne crois pas
quemquam deum personne des dieux
curare mortalia! se soucier des *affaires* des-mortels!
Incipe mecum, mea tibia, Commence avec moi, ma flûte,
versus Mænalios. les vers du-Ménale.

In nostris sepibus Dans nos haies (nos enclos)
vidi te parvam j'ai vu toi petite
(ego eram vester dux) (j'étais votre guide)
legentem cum matre cueillant avec *ta* mère
mala roscida; des pommes humides-de-rosée;
tum jam alter annus alors déjà une autre année
ab undecimo après la onzième
ceperat me; avant pris moi (j'allais avoir douze ans);
jam poteram déjà je pouvais
contingere a terra toucher depuis la terre
ramos fragiles. les rameaux fragiles.
Ut vidi, Dès que je t'eus vue,
ut perii, aussitôt je dépéris,
ut malus error aussitôt un funeste égarement
abstulit me. emporta moi.
Incipe mecum, Commence avec moi,
mea tibia, ma flûte,
versus Mænalios. les vers du-Ménale.

Nunc scio Maintenant je sais
quid sit Amor. ce que c'est que l'Amour.
Ismarus, aut Rhodope, L'Ismare, ou le Rhodope,
aut Garamantes ou les Garamantes
extremi placés-à-l'extrémité *du monde*
edunt mettent (ont mis)-au-jour
in duris cautibus sur de durs rochers
illum, lui (l'Amour),
puerum nec nostri generis, enfant *qui n'est* ni de notre race,
nec sanguinis. ni de *notre* sang.
Incipe mecum, mea tibia, Commence avec moi, ma flûte.
versus Mænalios. les vers du-Ménale.

Sævus Amor Le cruel Amour
docuit matrem a appris à une mère
commaculare manus à souiller ses mains
sanguine natorum: du sang de ses fils:
tu quoque, mère; toi aussi, mère;
crudelis! tu fus cruelle!
Mater magis crudelis, La mère fut-elle plus cruelle,
an ille puer improbus? ou cet enfant plus méchant?
Ille puer improbus, Cet enfant fut méchant,

Improbis ille puer; crudelis tu quoque mater. 50
 Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
 Nunc et oves ultro fugiat lupus; aurea duræ
 Mala ferant quercus; narcisso floreat alnus;
 Pinguis corticibus sudent electra myricæ;
 Certent et cynis ululæ; sit Tityrus Orpheus; 55
 Orpheus in silvis, inter delphinas Arion.
 Incipe Mænalios mecum, mea tibia, versus.
 Omnia vel medium fiant mare. Vivite, silvæ;
 Præceps aerii specula de montis in undas
 Deferar; extremum hoc munus morientis habeto. 60
 Desine Mænalios, jam desine, tibia, versus.
 Hæc Damon. Vos, quæ responderit Alpheisibæus,
 Dicite, Pierides; non omnia possumus omnes.
 Effer aquam, et molli cinge hæc altaria vitta,
 Verbenasque adole pingues et mascula thura, 65
 Conjugis ut magicis sanos avertere sacris

qui fut le plus inhumain de l'Amour ou de toi? Vous fûtes l'un et l'autre, lui, un dieu barbare, toi, une mère dénaturée.

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménéale.

Que le loup fuie désormais devant les brebis; que les chênes les plus durs portent des pommes d'or; que l'aune se couronne des fleurs du narcisse; que les bruyères distillent de leurs écorces l'ambre onctueux; que les chouettes disputent aux cygnes le prix du chant; que Tityre enfin soit un Orphée, un Orphée dans nos bois, un Arion parmi les dauphins.

O ma flûte, essaye avec moi les chants du Ménéale.

Que toute la terre ne soit plus qu'une vaste mer. Adieu, forêts. de cette roche escarpée, je vais me précipiter dans les ondes. Que Nise reçoive d'un mourant ces vers, mon dernier hommage.

Renonce maintenant, renonce, ô ma flûte! aux chants du Ménéale.

Ainsi chanta Damon. C'est à vous de nous dire, ô Muses, ce que répondit Alphésibée; tous ne peuvent pas tout dire.

Apporte, Amaryllis, apporte l'eau lustrale, et entoure cet autel de bandelettes sacrées; brûle l'encens mâle et la verveine onctueuse. Je vais essayer de troubler, par un sacrifice magique, le cœur insen-

tu quoque mator crudelis. toi aussi *tu fus* une mère cruelle.
 Incipe mecum, mea tibia, Commence avec moi, ma flûte,
 versus Mænalios. les vers du-Ménéale.
 Nunc lupus Maintenant que le loup
 fugiat ultro et oves, fuie spontanément les brebis même,
 quercus duræ que les chênes durs
 ferant mala aurea; portent des pommes d'or;
 alnus floreat que l'aune fleurisse
 narcisso; de narcisse (porte les fleurs du narcisse),
 myricæ que les bruyères
 sudent corticibus suent (distillent) de *leurs* écorces
 electra pinguis; les ambres gras (résineux);
 ululæ certent que les chouettes luttent
 et cynis; même avec les cygnes;
 Tityrus sit Orpheus; que Tityre soit un Orphée;
 Orpheus in silvis, un Orphée dans les forêts,
 Arion inter delphinas. un Arion au milieu des dauphins
 Incipe mecum, mea tibia Commence avec moi, ma flûte,
 versus Mænalios. les vers du-Ménéale.
 Omnia fiant Que tout devienne
 vel medium mare. même le milieu de la mer (la pleine mer).
 Vivite, silvæ; Vivez (adieu), forêts;
 præceps de specula précipité de la hauteur
 montis aerii d'une montagne aérienne
 deferar in undas; je me-jetterai dans les eaux;
 habeto qu'elle ait
 hoc extremum munus ce dernier présent
 morientis. de *moi* mourant.
 Desine, desine jam, tibia, Cesse, cesse déjà, *ma* flûte,
 versus Mænalios. les vers du-Ménéale.
 Damon hæc. Damon *chantait* ces vers.
 Vos, Pierides, dicite, Vous, Piérides, dites *les vers*
 quæ responderit que répondit
 Alpheisibæus; Alphésibée;
 non possumus omnes nous ne pouvons pas tous
 omnia. toutes choses.
 Effer aquam, Apporte de l'eau,
 et cinge hæc altaria et ceins ces autels
 vitta molli, d'une bandelette flexible,
 adoleque verbenas pingues et brûle des verveines grasses
 et thura mascula, et des encens mâles,
 ut experiar afin que j'essaye
 sacris magicis avec des sacrifices magiques
 avertere de détourner (d'égarer)
 sensus sanos les sens sains (la raison)
 conjugis: de *mon* époux (de mon amant):
 nihil hic rien *ne manque* ici

Experiar sensus : nihil hic nisi carmina desunt.
 Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin.
 Carmina vel cœlo possunt deducere lunam ;
 Carminibus Circe socios mutavit Ulyssei ; 70
 Drigidus in pratis cantando rumpitur anguis ¹.
 Fucite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin.
 Terna tibi hæc primum triplici diversa colore
 Licia circumdo, terque hæc altaria circum
 Effigiem duco : numero deus impare gaudet. 75
 Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin
 Necte tribus nodis ternos, Amarylli, colores ;
 Necte, Amarylli, modo ; et « Veneris » dic « vincula necto. »
 Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin.
 Limus ut hic durescit, et hæc ut cera liquescit 80
 Uno eodemque igni ; sic nostro Daphnis amore.
 Sparge molam, et fragiles incende bitumine lauros.
 Daphnis me malus urit ; ego hanc in Daphnide laurum.

sible de mon amant ; rien ne manque plus ici que les paroles magiques.
 Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Les paroles magiques ont le pouvoir de faire descendre la lune elle-même du haut des cieux ; c'est par elles que Circé métamorphosa les compagnons d'Ulysse, par elles que le froid serpent expire dans les prairies.

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

D'abord, je ceins ton image de trois bandelettes de trois couleurs ; puis je la promène trois fois autour de cet autel : le nombre impair est agréable aux dieux.

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Serre de trois nœuds, Amaryllis, serre de trois nœuds ces bandelettes de trois couleurs ; serre-les promptement, et dis : « Je serre les nœuds de Vénus. »

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Comme dans le même feu se durcit cette argile et se liquéfie cette cire, puisse ainsi le cœur de Daphnis s'endurcir pour toute autre et s'amollir pour moi. Répands la farine sacrée, embrase avec le bitume ces lauriers desséchés. Le cruel Daphnis me brûle, et moi, à mon tour, je brûle ce laurier pour le tourment de Daphnis.

nisi carmina desunt.
 Mea carmina,
 ducite, ducite Daphnin
 ab urbe domum.
 Carmina possunt
 vel deducere lunam
 cœlo ;
 carminibus Circe
 mutavit
 socios Ulyssei ;
 cantando
 frigidus anguis
 rumpitur in pratis.
 Mea carmina,
 ducite, ducite Daphnin
 ab urbe domum.
 Primum circumdo tibi
 hæc terna licia
 diversa colore,
 ducoque ter effigiem
 circum hæc altaria :
 deus gaudet
 numero impare.
 Mea carmina,
 ducite, ducite Daphnin
 ab urbe domum.
 Amarylli,
 necte tribus nodis
 ternos colores ;
 necte modo, Amarylli,
 et dic :
 « Necto vincula Veneris. »
 Mea carmina,
 ducite, ducite Daphnin
 ab urbe domum.
 Ut hic limus
 durescit,
 et ut hæc cera
 liquescit
 uno eodemque igni ;
 sic Daphnis
 nostro amore.
 Sparge molam,
 et incende bitumine
 lauros fragiles.
 Malus Daphnis urit me ;
 ego hanc laurum
 si ce n'est que les chants *magiques* man-
 Mes chants, [quent.
 amenez, amenez Daphnis
 de la ville à *ma* maison.
 Les chants *magiques* peuvent
 même faire-descendre la lune
 du ciel ;
 c'est par des chants que Circé
 changea (métamorphosa)
 les compagnons d'Ulysse ;
 en chantant (par les enchantements)
 le froid serpent
 est rompu (crève) dans les prés.
 Mes chants,
 amenez, amenez Daphnis
 de la ville à *ma* maison.
 D'abord je mets-autour de toi
 ces trois fils
 divers par *leur* couleur,
 et je conduis trois-fois *ton* image
 autour de ces autels :
 le Dieu se réjouit
 du nombre impair.
 Mes chants,
 amenez, amenez Daphnis
 de la ville à *ma* maison.
 Amaryllis,
 attache avec trois nœuds
 ces trois couleurs ;
 attache-les à l'instant, Amaryllis,
 et dis :
 « Je noue les liens de Vénus. »
 Mes chants,
 amenez, amenez Daphnis
 de la ville à la maison.
 De même que cette argile
 se durcit,
 et de même que cette cire
 se liquéfie
 à un seul et même feu ;
 ainsi que Daphnis s'*endurcisse*
 et s'*amollisse* par notre amour.
 Répands la farine,
 et enflamme avec le bitume
 ces lauriers fragiles (secs).
 Le méchant Daphnis brûle moi ;
 moi, je brûle ce laurier

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin.

Talis amor Daphnin, qualis quum fessa juvencum 85

Per nemora atque altos quærendo bucula lucos

Propter aquæ rivum viridi procumbit in ulva,

Perdita, nec seræ meminit decedere nocti,

Talis amor teneat, nec sit mihi cura mederi.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin. 90

Has olim exuvias mihi perfidus ille reliquit¹,

Pignora cara sui; quæ nunc ego, limine in ipso,

Terra, tibi mando: debent hæc pignora Daphnin.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin.

Has herbas, atque hæc Ponto mihi lecta venena 95

Ipse dedit Mæris: nascuntur plurima Ponto.

His ego sæpe lupum fieri, et se condere silvis

Mærin, sæpe animas imis excire sepulcris,

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Que Daphnis soit en proie à l'amour comme la génisse, qui, lasse de chercher en vain, dans les bois et dans les forêts profondes, le taureau qu'elle aime, tombe épuisée, haletante, sur l'herbe tendre, au bord d'un ruisseau, oubliant l'étable et la nuit avancée; qu'ainsi Daphnis soit en proie à l'amour et qu'il me trouve insensible à ses maux.

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Ces dépouilles, gages de la tendresse du parjure, et que naguère il m'a laissées, ô terre, je les dépose dans ton sein, sous le seuil même de cette porte; elles me doivent le retour de Daphnis!

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Méris m'a donné ces plantes, ces subtils poisons qu'il a cueillis dans le Pont. Le Pont les produit en abondance. Souvent j'ai vu Méris, par la vertu de ces plantes, se changer en loup et s'enfoncer dans les forêts; souvent je l'ai vu évoquer les mânes du fond de

In Daphnide.

Mea carmina,
ducite, ducite Daphnin
ab urbe domum.

Amor talis
Daphnin,
qualis quum bucula
fessa quærendo
juvencum
per nemora
atque lucos altos
procumbit perdita
propter rivum aquæ
in ulva viridi,
nec meminit
decedere nocti seræ.
talis amor
teneat,
nec cura mederi
sit mihi.
Mea carmina,
ducite, ducite Daphnin
ab urbe domum.

Ille perfidus
reliquit mihi olim
has exuvias,
cara pignora sui;
quæ ego nunc
mando tibi, Terra,
in limine ipso:
hæc pignora
debent Daphnin.
Mea carmina,
ducite, ducite Daphnin
ab urbe domum.

Mæris ipse
dedit mihi has herbas,
atque hæc venena
lecta Ponto:
nascuntur Ponto
plurima.
His
ego vidi sæpe Mærin
fieri lupum,
et condere se
silvis,
sæpe excire animas

à l'intention de Daphnis (pour l'embra-
Mes chants, [ser).
amenez, amenez Daphnis
de la ville à ma maison.

Qu'un amour tel
s'empare de Daphnis,
tel que lorsque la génisse
fatiguée en cherchant (de chercher)
le jeune-taureau
à travers les forêts
et les bois profonds
se couche éperdue
près d'un courant d'eau
sur l'herbe verte,
et ne se souvient pas (ne songe pas)
à se retirer devant la nuit tardive,
qu'un tel amour
le tienne (s'empare de lui),
et que le souci de le guérir
ne soit pas à moi.

Mes chants,
amenez, amenez Daphnis
de la ville à ma maison.

Ce perfide
a laissé à moi autrefois
ces dépouilles,
chers gages de lui;
que moi maintenant
je confie à toi, ô Terre,
sous le seuil même de ma maison:
ces gages
me doivent Daphnis.

Mes chants,
amenez, amenez Daphnis
de la ville à ma maison.

Méris lui-même
a donné à moi ces herbes,
et ces poisons (plantes vénéneuses,
cueillis dans le Pont:
elles naissent dans le Pont
en-très-grande-abondance.
Avec ces plantes
j'ai vu souvent Méris
devenir loup (se changer en loup),
et cacher soi (se cacher)
dans les forêts,
souvent faire-sortir les âmes

Atque satas alio vidi traducere messes.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin. 400

Fer cineres, Amarylli, foras, rivoque fluenti

Transque caput jace; nec respexeris. His ego Daphnin

Aggrediar; nihil ille deos, nil carmina curat.

Ducite ab urbe domum, mea carmina, ducite Daphnin.

Adspice : corripuit tremulis altaria flammis 405

Sponte sua, dum ferre moror, cinis ipse. Bonum sit !

Nescio quid certe est ; et Hylax in limine latrat.

Credimus ? an, qui amant, ipsi sibi somnia fingunt ?

Parcite, ab urbe venit, jam parcite, carmina, Daphnis.

leurs tombeaux et transporter les moissons d'un champ dans un autre.

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Emporte, Amaryllis, emporte ces cendres ; jette-les par-dessus ta tête dans le courant du ruisseau et ne regarde pas derrière toi ; c'est le dernier enchantement que j'emploierai contre Daphnis ; mais hélas, il se rit des enchantements et des dieux !

Ramenez, charmes puissants, ramenez Daphnis de la ville en ces lieux.

Mais regarde : tandis que nous différons d'emporter cette cendre, d'elle-même elle s'est embrasée et elle enveloppe l'autel de flammes ondoyantes. Qu'heureux soit le présage ! Mais quel prodige nouveau ! j'entends Hylax aboyer à la porte.... le croirai-je ? ou n'est-ce qu'une de ces illusions qui trompent les amants ?

Cessez, charmes puissants, cessez, Daphnis revient de la ville en ces lieux.

imis sepulcris,
atque traducere alio
messes satas

Mea carmina,
ducite, ducite Daphnin
ab urbe domum.

Amarylli,
fer cineres foras,
jaceque rivo fluenti
transque caput;
nec respexeris.

His
ego aggrediar Daphnin;
ille curat nihil deos,
nil carmina.

Mea carmina,
ducite, ducite Daphnin
ab urbe domum.

Adspice : cinis ipse,
dum moror ferre,
sua sponte
corripuit altaria
flammis tremulis.
Sit bonum !
Nescio certe
quid est ; et Hylax
latrat in limine.

Credimus ?
an, qui amant
sibi fingunt ipsi somnia ?
Mea carmina,
parcite, parcite jam,
Daphnis venit ab urbe.

du fond-des tombeaux,
et transporter ailleurs
les moissons semées.

Mes chants,
amenez, amenez Daphnis
de la ville à *ma* maison.

Amaryllis,
porte *ces* cendres dehors,
et jette-*les* dans le ruisseau coulant
et *par*-derrière *ta* tête;
et ne regarde-pas-en-arrière.

C'est par ces *moyens*
que j'attaquerai Daphnis ;
il ne se soucie en rien des dieux,
en rien des chants (des enchantements).

Mes chants,
amenez, amenez Daphnis
de la ville à *ma* maison.

Vois : la cendre elle-même,
tandis que je tarde à l'emporter,
de son gré (sans être excitée)
a saisi (enveloppe) les autels
de flammes tremblantes.
Que *cela* soit bon (propice) !
Je ne sais assurément
ce que c'est ; et Hylax
aboie sur le seuil.
Le croyons-nous (dois-je le croire) ?
ou bien, ceux qui aiment
se forgent-ils eux-mêmes des songes ?
Mes chants,
épargnez (cessez, cessez dès à présent
Daphnis revient de la ville.